



La Théorie de la musique

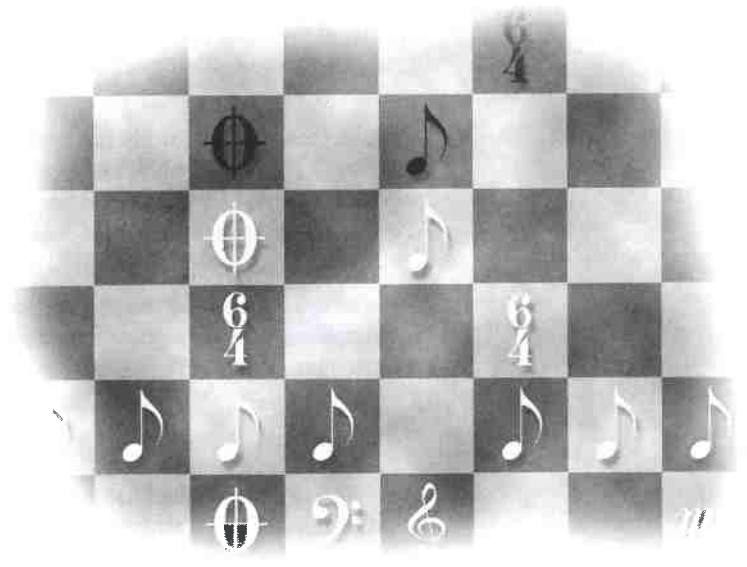
« N'ayez pas peur des mots :
Théorie, Harmonie, Contrepoint, etc.
Ils vous souriront si vous leur en
faites autant. »

Robert Schumann
Conseils aux jeunes musiciens



I

une nouvelle théorie
**UNE NOUVELLE
THÉORIE**



une nouvelle théorie

1 Un tour d'horizon

> LA MUSIQUE

Que l'on soit spécialiste théoricien ou néophyte, la musique se révèle tout aussi mystérieuse et insaisissable.

Cela tient à sa nature même. Les œuvres musicales se déroulent dans le temps, la pensée musicale ne peut donc se dévoiler que progressivement, au fil d'une interprétation. Pour appréhender la totalité d'une œuvre, la « visualiser » en quelque sorte, il n'existe aucun outil à part son imagination et sa mémoire.

Mais tout autant qu'un art du temps, la musique est aussi un art de l'espace. Les sons sont transmis par des vibrations dans l'air. Il est donc possible de bénéficier à tout moment d'un concert, parfois même en passant devant une fenêtre entrouverte. L'espace influe ainsi sur la perception : la même musique semblera bien différente écoutée en plein air, dans une cathédrale ou au casque.

Nous venons de parler de l'espace extérieur qui véhicule les sons. Il existe également un espace intérieur, au cœur même de la musique. L'analogie traditionnelle de l'aigu et du haut comme du grave et du bas en donne l'intuition. Pensez aussi que la musique se répartit en avant-plans, arrière-plans, suggère des textures...

Enfin, au ^{xiv}^e siècle, le prologue placé en tête de ses manuscrits par le compositeur Guillaume de Machaut propose un éclairage essentiel de l'acte musical : « Musique est une science qui veut qu'on rie, chante et danse [...] »

> PAR OÙ COMMENCER ?

En parallèle à l'interprétation ou à l'écoute musicale, de très nombreux chemins s'offrent à celui qui souhaite découvrir la musique.

Il peut choisir parmi les disciplines de la musicologie :

- *L'histoire de la musique* qui étudie l'évolution du langage musical au travers de la notion de style dans une époque donnée.
- *L'analyse musicale* qui aide à percevoir l'unité des œuvres à travers l'observation de leur construction et l'étude de leur technique d'écriture.

- *L'esthétique musicale* qui replace les œuvres musicales au sein des principales problématiques artistiques.
- *L'ethnomusicologie* qui étudie les musiques et les instruments des différents groupes et cultures du monde.

Ou parmi les disciplines de l'écriture musicale :

- *L'écriture musicale* proprement dite (harmonie, contrepoint, fugue) qui vise, par la réalisation de textes musicaux, à la maîtrise des styles liés à la musique tonale. Son champ d'action a tendance à s'élargir (contrepoint Renaissance, langages du XX^e siècle...).
- *L'orchestration* qui développe, par la pratique, l'imagination intérieure des différents timbres instrumentaux et apprend à répartir toutes les voix d'une musique pour les instruments de l'orchestre.
- *L'improvisation musicale* qui expérimente l'interprétation spontanée de musiques à l'instrument.
- La *composition* qui est la création de nouvelles œuvres musicales.

Ou enfin, parmi les disciplines scientifiques de la musique :

- *L'acoustique* qui définit le son en lui-même, du point de vue physique.
- La *psychoacoustique* qui met en évidence les caractéristiques des vibrations acoustiques qui sont importantes pour l'oreille humaine et en déduit diverses hypothèses scientifiques (sur l'audition) et artistiques (sur la perception effective de la musique).
- *L'organologie* qui enseigne le monde des instruments, de leur histoire et de leur facture.
- La *sociologie de la musique* qui traite de la musique au sein des autres pratiques humaines.

> LES COMPOSANTES DU SON

Longtemps, la théorie de la musique a été liée à la cosmologie, aux mathématiques et à la philosophie. Aujourd'hui, ce sont le « langage musical », son organisation, sa grammaire et sa notation qui en constituent l'objet central.

Nous étudierons donc la matière première de la musique : les sons et leurs relations.

Cinq composantes permettent de définir un son :

- La **hauteur**, ce qui fait percevoir un son comme plus ou moins aigu. Elle dépend d'un nombre de vibrations par seconde appelé fréquence.
- La **durée**, le temps de résonance et d'entretien d'un son.
- L'**intensité**, le volume, la force d'un son.
- Le **timbre**, la « couleur » d'un son. Il est fonction de l'instrument qui le joue. Ce paramètre est abordé principalement par l'orchestration ou l'acoustique.

• Une cinquième composante, l'**espace**, a récemment prolongé la liste. En effet, les nouvelles technologies permettent à un musicien de manipuler la position d'un son dans l'espace : le placer, le déplacer, jouer avec son caractère lointain ou proche, le faire tourner autour du public à différentes vitesses ...

> UNE « THÉORIE » DE LA MUSIQUE ?

Une « théorie » de la musique ? Ce terme peut sembler présomptueux ! Une théorie devrait expliquer ce qu'est la musique et pourquoi elle nous touche si profondément.

Or, nous allons simplement pratiquer la notation musicale et découvrir l'organisation des paramètres du son.

Plus encore, même ce modeste objectif doit encore être relativisé. Si vous êtes passionnés par la notation musicale cunéiforme des Sumériens ou par la musique traditionnelle de l'Inde, sachez qu'il s'agit d'autres systèmes musicaux.

Ce que nous allons découvrir est le langage musical occidental, né au Moyen Âge d'une origine antique, enrichi à la Renaissance, complété à l'époque baroque, puis progressivement élargi et renouvelé jusqu'à nos jours.

Nous utiliserons systématiquement le mot « théorie » en ayant cette ambition et ces limites présentes à l'esprit.

> ART, PRATIQUE OU HISTOIRE ?

Comment aborderons-nous les différentes notions de base ? Imaginons un cours sur les accords.

1. Partir directement de la musique en écoutant quelques extraits significatifs paraît naturel car les couleurs et les fonctions des accords se découvrent alors intuitivement.

2. Mais, pour que cela devienne plus concret, il est bon aussi de comprendre les principes techniques des accords et d'en voir quelques-uns analysés. Idéalement, il faut pouvoir analyser les accords par soi-même, avec corrections si nécessaire.

3. Ces deux approches, cependant, ne révèlent pas que les accords n'ont pas toujours existé et qu'ils ne sont pas identiques en 1607 (*Orfeo* de Monteverdi), en 1722 (premier livre du *Clavier bien tempéré* de J. S. Bach), en 1894 (*Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy), ou encore chez un musicien de jazz comme Herbie Hancock. Replacer les accords dans l'Histoire de la langue musicale est donc indispensable pour une perception complète de cette notion.

Comment aborder les accords en définitive : par l'art (1), la pratique (2) ou l'histoire (3) ?

Pour les accords, comme pour toute notion, nous avons décidé de mêler ces trois éclairages, afin de découvrir, pratiquer et explorer la théorie musicale dans sa richesse et sa musicalité.

